

# La Revue Vaudoise, comme si vous y étiez

## Humour

Installée dans un Magic Mirror dressé pour l'occasion sur les rivages de Territet, la Revue Vaudoise revient tambour battant et ce jusqu'au 31 décembre.

Grégoire de Rham  
redaction@riviera-chablais.ch

L'apparition des premiers téléfilms de Noël nous l'a fait déjà fait pressentir: la fin de l'année approche. Et avec elle, le temps des rétrospectives. L'occasion, une nouvelle fois, de retrouver les traditionnelles revues qui, de Thierrens à Genève en passant par Lausanne, vont, jusqu'aux douze coups de la Saint-Sylvestre, saupoudrer la Romandie de leurs pastiches et de leurs satires. À coup d'effets lumineux, de costumes grandioses et de chansons remodelées pour l'occasion, la fine fleur de l'humour romand y revient à sa façon sur les événements marquants des douze derniers mois.

Ce week-end, à Territet, c'était au tour de la Revue Vaudoise de nous proposer de déguster sa cuvée 2023, avec aux commandes, une nouvelle fois, le plus vaudois des duos neuchâtelois: Jean-Luc Barbezat et Benjamin Cuhe. Avec eux, sur scène, sept artistes de styles et de générations différents, mais mus par un même élan de légèreté, de divertissement et de gaudriole. Aux humoristes Nathalie Devantay, Lord Betterave, Karim Slama et Jessie Kobel se lient ainsi le beatboxer Keumart, la guitariste Léa Gambat et la chanteuse Jenny Lorant.



L'équipe de la revue au complet avec debout, de gauche à droite: Karim Slama, Jenny Lorant, Jessie Kobel, Jean-Luc Barbezat, Benjamin Cuhe, Nathalie Devantay et Lord Betterave. Agenouillés: Keumart et Léa Gambat.

Dans une succession effrénée de sketches, on voit ces neuf compères et commères inter-préter un Guy Parmelin en proie à ses lacunes dans la langue de Shakespeare, un silure du Léman, un Alain Berset en roue libre ou une Christelle Luisier se déchaînant avec Valérie Dittli sur une reprise toute personnelle de «J'irai où tu iras».

### Représentation vivante

Vous l'aurez compris, la Revue Vaudoise ne cherche pas la cohérence, mais joue justement de cette superposition de ce

grand gloubi-boulga de sujets pour créer ce qui, dans le langage très suranné de l'amateur d'art vivant, paraît parfois passer pour grossier: un divertissement populaire. Deux mots qui, s'ils sifflent aux oreilles de certains, n'en sont pas moins synonymes d'une réalité on ne peut plus concrète: une offre comme celle-ci attire sur une cinquantaine de soirées un public nombreux, diversifié et prêt à passer près de deux heures devant une représentation vivante. Considérer cela comme tout autre chose qu'une réussite

serait au mieux gonflé, au pire dédaigneux.

Mais que peut dire sur un spectacle comme celui-ci le critique théâtral plus habitué aux frasques de l'expérimentation de jeunes post-étudiants de la Manufacture ou aux prouesses de quelque metteur en scène renommé? Convenons-en, il serait faux d'analyser la Revue Vaudoise avec les mêmes critères que la dernière production d'Omar Porras. Ce serait là considérer que ces deux spectacles ont absolument le même but et visent nécessairement le même public.

### «Y en a point comme nous»

Il y a dans cet art tout particulier qu'est celui de la revue quelque chose qui semble dépasser le seul cadre du spectacle vivant. Assister à une représentation de La Revue Vaudoise est une expérience totale, qui débute par l'entrée dans cet étonnant Magic Mirror, dont l'intérieur semble être tout à la fois un cirque, un cabaret et un café-théâtre. On s'y retrouve ainsi brinquebalé entre les évocations enfantines d'un chapiteau circassien et la fraîcheur d'une petite bière bien méritée après une longue semaine de travail.

Rares sont ceux qui semblent venir seuls: la revue, c'est un spectacle qui se partage.

Mais la particularité intrinsèque d'une prestation comme celle-ci réside dans le fait qu'elle ne se crée ni n'existe sans la présence du public. Certes, toutes les blagues ne sont pas accueillies avec la même hilarité. Certes, certains gags se voient même suivis d'un silence plat, mais c'est le lot des premières et tout l'art de la revue consiste justement à être à l'écoute de ce qui plaît ou de ce qui ne plaît pas. Ainsi, plus que tout autre spectacle, celui-ci se forme au fur et à mesure de ses confrontations avec son audience. On assiste ainsi à un produit en perpétuelle amélioration et qui cherche au mieux à correspondre à ceux qui en profitent.

Peut-être enfin, ce qui fait du bien dans la revue, c'est ce sentiment tout vaudois du «Y en a point comme nous» qui fleurit à la sortie. La fierté d'avoir un spectacle rien qu'à soi auquel le public parisien ne piperait sûrement rien, mais qui fait tellement écho aux simples réalités de l'habitant et de l'habitant du Pays de Vaud. Et qui répond peut-être à ce besoin encore trop peu satisfait qui, loin d'un ultranationalisme crasse, n'est rien d'autre qu'une envie de se retrouver autour de ce qui nous rassemble.

Infos et billets sur:  
[revuevaudoise.ch](http://revuevaudoise.ch)



\* Scannez pour ouvrir le lien

La Revue Vaudoise, au port de Territet, jusqu'au 31 décembre



Article rédigé par **Quatrième Mur**, agence de presse spécialisée dans les arts de la scène. Plus d'articles sur: [www.quatriememur.ch](http://www.quatriememur.ch)

## En bref

### MONTHEY

**Le 151<sup>e</sup> Carnaval sera «iconique»!**

Après une édition «monstrueuse» l'an dernier pour le 150<sup>e</sup>, la version 2024 sera «iconique». Le Carnaval de Monthey a dévoilé les grandes lignes du rendez-vous prévu du 8 au 13 février. Parmi les incontournables: le Petit Carnaval en pré-ambule le 3, le cortège des enfants le 8, le Championnat du monde de lancer de confettis le 10, le Grand cortège le 11 et le jugement du Bonhomme Hiver en clôture le 13. **KDM**

### MONTREUX

**Le MAG au Casino**

La 18<sup>e</sup> édition du Montreux Art Gallery aura lieu au Casino de Montreux du 9 au 13 novembre, le 2m2c étant en travaux. Au menu: cinq jours de rencontres artistiques et culturelles et un vaste choix d'artistes nationaux et internationaux. [www.mag-swiss.com](http://www.mag-swiss.com) **KDM**

# Un air de Far West souffle sur le Musée du jeu

## Exposition

**Le Western est à l'honneur en ce moment et jusqu'à début 2024 au Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz. Un univers qui fascine toujours autant. Visite guidée avec son directeur, Selim Krichane.**

Jérôme Chapuis

[redaction@riviera-chablais.ch](mailto:redaction@riviera-chablais.ch)

Dans le magnifique Château de La Tour-de-Peilz qui abrite le Musée Suisse du Jeu, se tient en ce moment une exposition à ne pas manquer: «Nouveau Western: Le Pion, la Brute et le Truand». Selim Krichane, qui dirige l'institution depuis avril dernier, est tout de suite passé à l'action: «Le projet de cette exposition démarre avec mon prédécesseur Ulrich Schädler. On a repris le concept, en l'augmentant dans sa dimension ludique, puisqu'elle était prévue initialement sous la forme de jeu de société uniquement.»

L'axe stratégique central, basé sur les différents formats du jeu, offre au public la possibilité de

jouer. «Le jeu est une expérience, déclare Selim Krichane. Dans les futures expositions temporaires d'envergure que nous allons proposer, il y aura une place importante accordée au jeu, au sens de l'action de jouer. Il faut jouer! Être dans l'activité, dans le but d'expérimenter, de comprendre, et bien sûr de s'amuser.»

Cette approche permet de replacer l'objet du jeu dans son contexte historique: «Cela donne du sens au patrimoine culturel d'observer l'évolution des jeux à travers le temps. Montrer leurs formes originelles qui remontent parfois à des époques très lointaines, jusque dans leurs

pratiques contemporaines, pour en tirer des liens, des connexions, et ainsi faire apparaître du sens», explique le directeur.

Avec l'exposition «Far West», l'aspect ludique et interactif répond donc à cette exigence qui est au cœur de l'exposition. On y trouve par exemple le lancer d'anneaux, des cibles à faire tomber avec des projectiles ou encore des jeux de cartes. Les jeux de plateau sont présents également, tout comme le jeu vidéo, où l'on pourra apprécier des séquences issues de Red Dead Redemption, franchise de Rockstar (GTA) au succès commercial fulgurant.

### Le cinéma comme vecteur d'images

Pour construire l'exposition et l'alimenter en images, les organisateurs se sont tournés vers la Cinémathèque Suisse et le Centre d'Études Cinématographiques de l'UNIL: «Le cinéma a toujours été un vecteur puissant dans la transmission de l'imaginaire commun. Beaucoup de créateurs de jeux de plateau s'en sont inspirés par exemple, de même que dans



Dans cette exposition Nouveau Western, les visiteurs pourront s'amuser avec des jeux de plateau et des jeux vidéo liés à cette thématique.

| Musée Suisse du Jeu

l'univers du jeu vidéo, précise le maître des lieux. En plus d'un univers esthétique singulier, il y a également l'aspect politique de cette période historique aux USA qui questionne. Nous sommes critiques, et nous sensibilisons le public, par exemple, à la question des représentations des Amérindiens aujourd'hui et par le passé.»

L'exposition «Nouveau Western: Le Pion, la Brute et le Truand» est à découvrir



\* Scannez pour ouvrir le lien

jusqu'à début 2024 au Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz.

Prochaine exposition dès février 2024: «De la case aux pixels», retraçant près de 5'000 ans d'histoire du jeu. Plus d'informations sur: [museedujeu.ch](http://museedujeu.ch)